



Rives méditerranéennes

28 | 2007

**Réformer l'Église, réformer l'État : une quête de
légitimité (XI^e-XIV^e siècle)**

Réformer l'Église, réformer l'État : une quête de légitimité (XI^e-XIV^e siècles)

Introduction

Thierry Pécout



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rives/1103>

ISBN : 978-2-8218-0054-0

ISSN : 2119-4696

Éditeur

TELEMME - UMR 6570

Édition imprimée

Date de publication : 10 octobre 2007

ISSN : 2103-4001

Référence électronique

Thierry Pécout, « Réformer l'Église, réformer l'État : une quête de légitimité (XI^e-XIV^e siècles) », *Rives nord-méditerranéennes* [En ligne], 28 | 2007, mis en ligne le 20 décembre 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rives/1103>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Tous droits réservés

Réformer l'Église, réformer l'État : une quête de légitimité (XI^e-XIV^e siècles)

Introduction

Thierry Pécout

- 1 Le présent volume procède en partie de la journée d'études du 24 mars 2006 tenue à la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme, qui rassemblait une série d'interventions de médiévistes concernant le thème de la réforme sous ses aspects politiques et religieux. Toutefois, en sont absentes les communications de Jean-Hervé Foulon (Aix-Marseille Université) à propos du culte de l'évêque Arnoux de Gap (c. 1060/1066 - c. 1075/1079), et celle de Michel Lauwers (Université de Nice Sophia-Antipolis) sur la *Vita* d'Isarn, l'abbé de Saint-Victor de Marseille (1020-1047), qui paraîtront respectivement dans les *Analecta Bollandiana* et dans les *Actes du colloque de Saint-Victor* (novembre 2004)¹. Aussi la plupart des contributions qui suivent se concentreront-elles sur les périodes les plus tardives évoquées durant cette journée, complétées de quelques apports nouveaux.
- 2 Réforme, voilà donc une notion qui dans notre langue s'exprima d'abord en un verbe, avant que de se faire substantif, et qui renvoie toujours aux origines. Tourné vers un passé idéalisé qu'il pose en forme originelle et en autorité, motivé par le constat angoissé d'une déformation qu'il récuse, le terme réclame en effet l'action, convoquant le détenteur de la *potestas*, jusqu'à fonder la légitimité de celui-ci sur sa capacité à répondre à cette exigence. Au sein du christianisme latin, que se propose de structurer la papauté, il prend un tour spécifique. À la confluence du spirituel et du politique, de l'aspiration à l'éternité et du constat de la corruption des temps, de l'eschatologie et de la pastorale, il vise à combler une béance, qui toujours éloigne du Verbe et de son Auteur, péché originel sans cesse réactualisé, auquel le discours des interprètes de la parole divine s'efforce de trouver une explication. Réformer pour redevenir, réformer pour se conformer à son être, réformer pour réconcilier donc. La réforme est une imposante construction idéologique, elle est au coeur du processus d'institutionnalisation.

- 3 Réformer relève du vocabulaire de l'action, et plus précisément de l'emprise de l'esprit sur la matière, institutionnelle en l'occurrence, dont la fâcheuse tendance est de s'inscrire dans l'historicité, et de subir les aléas de la fortune, l'érosion du temps, les erreurs d'interprétation, plus justement les démotivations et remotivations que les sociétés successives font subir aux cadres institutionnels et idéologiques. La société chrétienne, que fondent la Révélation et le péché des origines, ne saurait penser l'historicité qu'en termes ambivalents. L'eschatologie appuie sur le terme du processus, la Parousie et le Jugement, un devenir à la fois angoissant et porteur d'éternité; la pastorale insiste sur la distance, le fossé, entre l'idéal d'un homme chrétien et sa réalité chaotique et contradictoire, entre l'aube des temps et un présent corrompu. Réformer, c'est peut-être aussi exalter une volonté de toute-puissance face au temps corrupteur. La réforme appelle l'action énergique des grands hommes, elle s'inscrit aisément dans le discours monarchique. En ce sens, le prince chrétien n'est-il pas nécessairement réformateur, de ses pratiques administratives en premier lieu, des mœurs de son peuple aussi? La démarche administrative et comptable la plus aride peut aussi se lire dans cette perspective spirituelle. Renouveau du monde des hommes, et de l'Église, conçue en termes de projet. Vaste programme, que ce numéro n'épuisera guère, pour se cantonner à quelques parcelles de l'Occident, et à deux seuls moments.

- 4 Ce recueil s'articule autour de deux périodes significatives qui se sont caractérisées par des entreprises profondes de réforme, à la fois des structures sociales, des institutions, mais aussi des modèles idéologiques qui les sous-tendent, avec pour cadre géographique la Provence et le Royaume de Naples. Le moment grégorien tout d'abord, qui porte le nom du pape Grégoire VII (1073-1085) son instigateur, mais dont le processus dépasse ce seul pontificat, dans la perspective du bilan et de la mise en évidence des approches récentes à propos de l'espace provençal, en s'interrogeant sur la signification de l'entreprise de réformation au sein d'une société chrétienne, non seulement au regard des pouvoirs ecclésiastiques et de la sociologie du clergé, mais aussi de l'ecclésiologie, ou encore des structures de l'institution ecclésiale. Puis le XIV^e siècle, dans le cadre de l'affirmation des monarchies territoriales, avec une réforme administrative et morale conçue comme instrument idéologique aux mains du prince chrétien, particulièrement à travers les dispositifs structurant la chancellerie des rois angevins de Naples et comtes de Provence, leurs relations avec leurs officiers, ou leur pratique de l'enquête domaniale.

- 5 Mais foin de ces généralités un peu pompeuses, laissons la plume à nos invités, et saluons la présence du Professeur Stefano Palmieri et de Valentina Niola, de l'*Istituto Italiano degli Studi Storici* de Naples, qui travaillent actuellement sur la chancellerie angevine. Que Jean-Paul Boyer soit ici remercié pour ses relectures en profondeur et sa traduction de la première de ces communications. Christine Martin-Portier, à peine achevé son travail de thèse², a bien voulu se joindre aux autres contributeurs pour proposer le fruit de ses recherches sur la pratique de l'enquête administrative et domaniale par les angevins de Provence, malgré un emploi du temps fort chargé, tandis que Laure Verdon, d'Aix-Marseille Université, nous offre ses réflexions sur le milieu des notaires comtaux en Provence. Mariacristina Varano, qui prépare un doctorat³ sous la direction de Michel Fixot, au Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne, a mené un long et patient travail de dépouillement, à partir des fouilles qu'elle opère à Saint-Mary de Forcalquier et au château de Lurs (Alpes-de-Haute-Provence), et a bien voulu accepter de présenter aussi ses travaux. Un grand merci à toutes et tous.

NOTES

1. Jean-Hervé FOULON, « Recherches autour du dossier hagiographique de saint Arnoux, évêque de Gap († avant 1079), (BHL 712 et édition de la vie latine BHL 712b) », dans *Analecta Bollandiana*, à paraître. Michel LAUWERS, « Cassien, le bienheureux Isarn et l'abbé Bernard. Un moment charnière dans l'édification de l'Église monastique provençale (1060-1080) », à paraître.
 2. *Les enquêtes domaniales des comtes de Provence Charles Ier (1250-1252), Charles II (1296-1299) et Robert Ier d'Anjou (1331-1333) : vigueries de Tarascon et d'Avignon. Édition et commentaire*. Deux tomes : I, *Commentaire* ; II, *Édition*, Université d'Aix-Marseille I, 2006 (dactylographié).
 3. *Espace religieux et espace politique en pays provençal au Moyen Âge, l'exemple de Forcalquier et sa région*.
-

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Index géographique : Europe méridionale

Mots-clés : Église, politique, réforme, religieux

AUTEUR

THIERRY PÉCOUT

Thierry Pécout est membre de l'Institut universitaire de France. Il enseigne l'histoire médiévale à l'Université d'Aix-Marseille et mène ses recherches au sein de l'unité mixte de recherche TELEMME.